

## Crise économique : peut-elle en cacher une autre ?

Elle est presque passée inaperçue. Et pourtant, elle dure depuis le début de l'été 2007. Une crise de surendettement des ménages pauvres américains est en train de jeter à la rue 2 millions de familles qui n'arrivent plus à payer leurs crédits. En septembre, un vent de panique a touché les clients d'une banque anglaise. Ils se sont précipités aux guichets par centaines pour retirer leurs économies : elles risquaient de s'envoler en fumée !

L'économie, quand on nous en parle, c'est toujours pour nous dire que le système est au top, qu'il n'y a rien de mieux que le capitalisme et sa mondialisation. Des milliers de soi-disant spécialistes vivent grassement de ces discours, mais aucun n'a rien vu venir de la crise actuelle.

Le capitalisme a un problème de fond, il est basé sur une société inégale. Pour s'enrichir toujours plus, les propriétaires de capitaux doivent trouver le moyen de vendre leurs produits à une population dont le niveau de vie ne suit pas l'augmentation de leur richesse. Un des moyens bien connu, c'est le crédit.

Les agences de crédit immobilier américaines avaient vendu aux américains ayant de bons revenus de grosses quantités de belles maisons dans les années 2000-2001 quand les taux d'intérêt étaient bas. Ensuite, les taux ont monté. Certains ont alors eu comme idée de vendre à des familles pauvres, en sachant bien qu'elles seraient incapables de payer leur maison.

Ils ont bien sûr joué sur l'envie de ces pauvres d'accéder à la propriété. Et ils les ont piégés avec des taux variables : 2 années de remboursements à des taux d'intérêt sympathiques; mais ensuite 28 années au prix fort. Dès 2006, des centaines de milliers de familles ont été prises à la gorge. Au lieu de 400 dollars par mois, il fallait en payer 700 ! impossible. Tous les biens sont alors saisis, récupérés.

Le calcul cynique des agences était que le prix de l'immobilier irait toujours à la hausse. En revendant la maison saisie, ils feraient de toute façon un bénéfice, que les gens puissent payer ou pas.

Mieux, ces financiers de l'immobilier ont cru faire une seconde fois une affaire en revendant ces crédits qu'ils faisaient à d'autres financiers, avec de bons taux d'intérêts. Ce sont les fameux "subprime". Et il se trouve que des fonds spécialisés dans la spéculation, souvent des filiales de grandes banques, ont été intéressés.

Seulement voilà : suite aux premières vagues de saisies, le prix des logements s'est mis à baisser. Des fonds ont fait faillite. Alors, mais alors seulement, tous ceux qui avaient affaire à ces "subprime" ont réalisé que ce qu'ils croyaient être de l'or pouvait devenir en un instant de l'ordure... Tous ont voulu revendre leurs "subprime", mais personne ne voulait plus en acheter.

C'est le fonctionnement classique des crises régulières du capitalisme. Tous les possesseurs de "subprime" sont devenus suspects : plus question de faire affaire avec eux. Mais le problème est que nombre de banquiers du monde entier en ont (en France, Axa, BNP Paribas et sûrement d'autres). Les banques se méfiant les unes des autres ont cessé de se prêter de l'argent, et des dizaines se sont retrouvées au bord de la faillite.

Les Etats, les banques centrales américaine et européenne leur ont alors prêté des centaines de milliards, sauvant donc ceux qui avaient mis le feu à la maison... avec l'argent de nos futurs impôts.

Il n'y a pas que les ménages pauvres américains qui sont très endettés ! Toute l'économie des pays riches tourne à crédit, l'Etat américain atteint des dettes astronomiques. Ces dettes ou une partie d'entre elles ne sont-elles pas exagérées ? La crise des "subprime" s'arrêtera-t-elle là ? Impossible de le dire. Mais ce qui est sûr, c'est que le système capitaliste ne connaît qu'un moyen pour se "réguler" vraiment, et c'est la crise !

23/9/2007

L'Ouvrier n° 184

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX